

20180716

Lourdes Pèlerinage
Messe Ouverture

Jn. 2, 1-11



« Être là »

Chers pèlerins, Frères et Sœurs, chers amis,

Il y avait des noces et des invités. C'était autrefois, à Cana de Galilée. Il y a des noces ici à Lourdes, durant cette semaine de pèlerinage et des invités : nous tous, enfants jeunes, adultes, anciens, malades, bien portants.

Beaucoup parmi nous auront participé déjà à un repas de noces, certains l'auront organisé. Et vous savez le casse-tête que représente la disposition des hôtes à la table des noces.

Il y a à Padoue, dans la chapelle des Scrovegni une représentation de la scène de l'Évangile qui accompagnera tout notre pèlerinage. Là Giotto a peint Noces de Cana. Sa peinture est une interprétation originale de cette page d'Évangile. Nous allons ensemble recomposer mentalement cette fresque. Il faut voir, contempler longuement cette scène pour essayer de mieux comprendre. S'est posée pour l'artiste la question que se posent tous les mariés, pour leur repas de noces : Où placer les invités ?

Quand vous êtes aux noces de Cana de Giotto, vous êtes face à une structure en fer à cheval. Le spectateur a donc en face de lui le personnage principal de la scène évangélique... LA MARIEE !

Elle est au centre du U, immobile, la main à peine levée sur son secret. Le marié n'est pas à côté d'elle ! Il ne pourrait pas la voir correctement. Il est sur un des côtés du U et peut ainsi, quand il le souhaite, la voir de $\frac{3}{4}$. A la table centrale, seulement trois

personnages : la mariée entourée d'une amie qui la regarde intensément et de l'autre côté, au bout de table, Marie. Sur le bras latéral, trois autres personnes : le marié au centre, entouré de St Pierre qui le regarde intensément et tout au bout, Jésus. Voilà pour les invités. Ils ne sont pas nombreux. Six en tout et pour tout. Jésus – LE Marié- St Pierre// une Amie- LA Mariée-Marie. Et sur le dernier brin de table, 6 cruches qu'on est en train de remplir. Placer 6 personnes ce n'est peut-être pas aussi compliqué que dans certaines noces ; mais comprenons bien la signification !

En plaçant Jésus et Marie aux deux extrémités, chacun des invités est entouré par cette double présence de sainteté. A la table des noces, mais aussi à la table quotidienne, lorsque Jésus et Marie nous entourent, on est en bonne compagnie. Invitons-les à nos repas. Jésus et Marie que séparent l'espace de la table et du monde, s'accordent en deux gestes ressemblants. En effet, aux deux extrémités, ils font le même geste. Main droite levée, Marie supplie les serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » Et Jésus, main droite levée, ordonne aux serviteurs de remplir les jarres et il bénit l'eau qui se change en vin. Jésus bénit la surabondance du don de Dieu. Mais ça, c'est pour un prochain jour. Aujourd'hui appliquons-nous à observer les regards des personnages de cette fresque. C'est extraordinaire Ils ne regardent pas les jarres d'eau changée en vin. Ils regardent l'origine du miracle : le geste de Marie. Giotto vient nous rappeler combien Marie est à la fois discrète (elle est en bout de table) et combien sa présence est extraordinairement efficace dans l'ordinaire de nos vies. C'est son intervention qui

est à l'origine du premier miracle de Jésus, à l'origine de la manifestation de la gloire, à l'origine de la foi des disciples (v.11).

Un mot encore du personnage principal, LA Mariée. Aucun des invités de la noce ne la regarde sur la fresque de Giotto, mais tous les visiteurs de la chapelle Scrovegni ne voient qu'elle. Elle est au centre, en face de nous quand on est devant cette scène. D'ailleurs, ce personnage nous regarde. Droit dans les yeux. A force de la regarder on devient elle. C'est comme si on prenait sa place. Vous, moi, nous, tous ! Chacun de nous est là, au centre du tableau. Finalement on peut dire très justement qu'il y a une foule d'invités à Cana puisque c'est l'humanité tout entière qui est représentée entre Jésus et Marie dans ce personnage de la Mariée.

La scène de Cana c'est bien plus que le récit d'un mariage anecdotique au temps de Jésus dans un village de Palestine. C'est le festin des noces de Dieu avec l'humanité. En Jésus, c'est Dieu qui vient réellement épouser l'humanité, qui vient la vivifier par son propre sang dont le vin débordant de Cana est le premier signe. Pour l'instant qu'il nous suffise d'être là. Bien présents avec tout nous-mêmes, toute notre histoire. Les yeux attentifs au geste de Marie, les oreilles ouvertes à sa parole.

AMEN